

C^{IE}
GREGGIRE
& CO



« Deux mètres par deux »

DOSSIER DE PRÉSENTATION

2mx2 « Deux mètres par deux »

Pièces pour 4 danseurs

Co-conception : Sylvie Le Quéré et Jean Christophe Maas

Quatre danseurs évoluent dans un dispositif, deux mètres par deux, un espace restreint pour chacun. Cette proposition est née du contexte sanitaire que nous vivons depuis plusieurs mois, qui bouleverse nos vies, notre rapport à l'altérité et qui s'inscrit dans nos corps.

Traversant ces nouveaux espaces inter-relationnels, comme une journée sans fin, la performance met en jeux nos corps, nos devenirs et transformations dans un espace qui nous est contraint : 2mx2.

Dans un contexte tendu, où le contact physique est retenu, l'usage des expressions « distanciation physique, sociale » annoncent de nouveaux paradigmes. Qu'en est-il de l'altération de nos échanges, interactions et organisations sociales ? La recherche de nouvelles modalités de contacts, de relations sensibles et organiques sont à l'oeuvre.

Une danse répétitive, hypnotique, extatique, qui nous emporte, en quête d'une expression qui se veut libératrice.

Ce projet trouve sa place dans divers lieux et quasi en tout lieu. Il se nourrit des travaux d'Edward T. Hall sur la proxémie et nous invite à questionner nos interactions au travers des notions, d'espaces intimes, personnels, sociales et publics.

Cette pièce minimaliste s'écrit à partir de principes mathématiques, géométriques qui invitent les spectateurs à construire leur propre imaginaire. La proposition raisonne avec l'architecture d'un lieu et déplace le regard du spectateur. Des motifs symboliques sont les éléments d'un langage qui se développe pour ouvrir un nouvel horizon.

Interprètes (en alternance) : Sylvie Le Quéré, Jean Christophe Maas, Kathleen Reynolds, Franck Guiblin et Céline Bird

Musique : For – Peter – Toilet Brushes – More de Nils Frahm
Durée : 20 min 20 s

Coproductions :

- Le Département des Côtes d'Armor et le Domaine Départemental de La Roche Jagu - Ploëzal,
- Leff Armor Communauté et Le Petit Echo de la Mode
- La Ville de Guingamp et le Théâtre du Champ Au Roy

Soutiens création :

- Conseil Départementale des Côtes d'Armor
- Conseil Régional de Bretagne
- La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc

La genèse du projet

L'envie de danser ensemble est apparue pendant le premier confinement, lors d'échanges en visio, en distanciel. Privés d'espace en présence et de contact physique nous éprouvions le besoin, la nécessité d'exprimer par le corps et ensemble ce que nous vivions, ressentions dans ce contexte. Au début, les principes de danses se vivaient à distance puis, dès que le contexte s'est assoupli nous nous sommes retrouvés pour partager cette partition naissante.

Quelques mots sur la danse et l'écriture

Dans les premiers instants l'espace est vide, le public est présent autour du dispositif. La pièce démarre avec la musique seule. L'espace sonore enveloppe le public, appelle, résonne et fait raisonner les territoires de jeu.

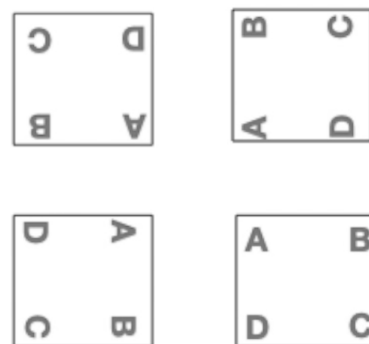
Les danseurs, venus du lointain, entre dans les espaces scéniques matérialisés par 4 carrés.

Chaque angle d'un carré correspond à une lettre, A, B, C et D. Elles déterminent les principes de compositions de la pièce. Chaque lettre porte en elle une posture, un mouvement. Chaque mouvement représente un état ressenti ou symbolique : tactile, spirituel, sacré, fermeture, force, directionnel.

Chaque carré est orienté différemment. Les lettres tournent autour du centre.



Parvis de la basilique de Guingamp - juillet 2020



L'entrée dans l'espace est directe, les corps se figent, nous ramenant instantanément vers une intériorité de laquelle naissent des micro-mouvements qui traduisent des cheminements intimes et personnels.

La suite de la partition est portée par la marche, une mobilité entre organique et mécanique. Dessinant les contours de leur habitacle, les corps restent autant qu'ils le peuvent en accord dans une même cadence. Sensation directe et violente de passer d'un plan à un autre. Un entre deux, entre être en présence et à distance. Nous voilà dans cette cellule, cellula (du latin signifiant « petite chambre »), lieu restreint qui devient notre lieu d'investigations. Nous en explorons tous les possibles.



Domaine Départemental de La Roche Jagu - juillet 2020

Sans contact physique entre eux, les danseurs marquent l'organisation d'un tempo commun. Une marche comptée, presque déshumanisée. Des motifs, des formes apparaissent progressivement puis s'amplifient, transformant, donnant un sens précis à chaque coin de notre *cellula*.

Nous avons choisi des mouvements fondateurs, comme des points de repères, d'appuis qui nous relient à distance.

Tout au long de la pièce nous jouons avec ces motifs : des poings qui se serrent, des sternums qui cherchent l'air, des poids qui cherchent la terre, l'ancrage, des mains qui effleurent et affleurent.



Le traitement est propre à chaque interprète, en fonction de son histoire. Un langage se crée au fur et à mesure de la danse. Il devient le moyen de questionner nos individualités et relations.

Une prise de conscience d'un dysfonctionnement inéluctable, arrivant à son paroxysme, crée des tensions qui deviennent de plus en plus présentes, pressantes puis incessantes.

Dans un grand saut dans le vide, les motifs de la danse se désintègrent et se recomposent pour se raccrocher les uns aux autres. Des liens invisibles se construisent entre nous, donnant un nouvel état de pensées et de corps.

Une explosion de matière et d'énergie qui, dans ce chaos, tente de s'accrocher à un regard, un souffle ; de retrouver ce qui fait notre humanité ...

La musique de Nils Frahm nous accompagne, depuis l'immensité jusqu'à l'intime. Elle nous transporte à la frontière entre réalité et fiction.

La musique nous amène à être à un endroit très fin, très sensible, sur le fil du rasoir, au bord de nous même à partir duquel nous tissons une toile invisible entre corps et espace.

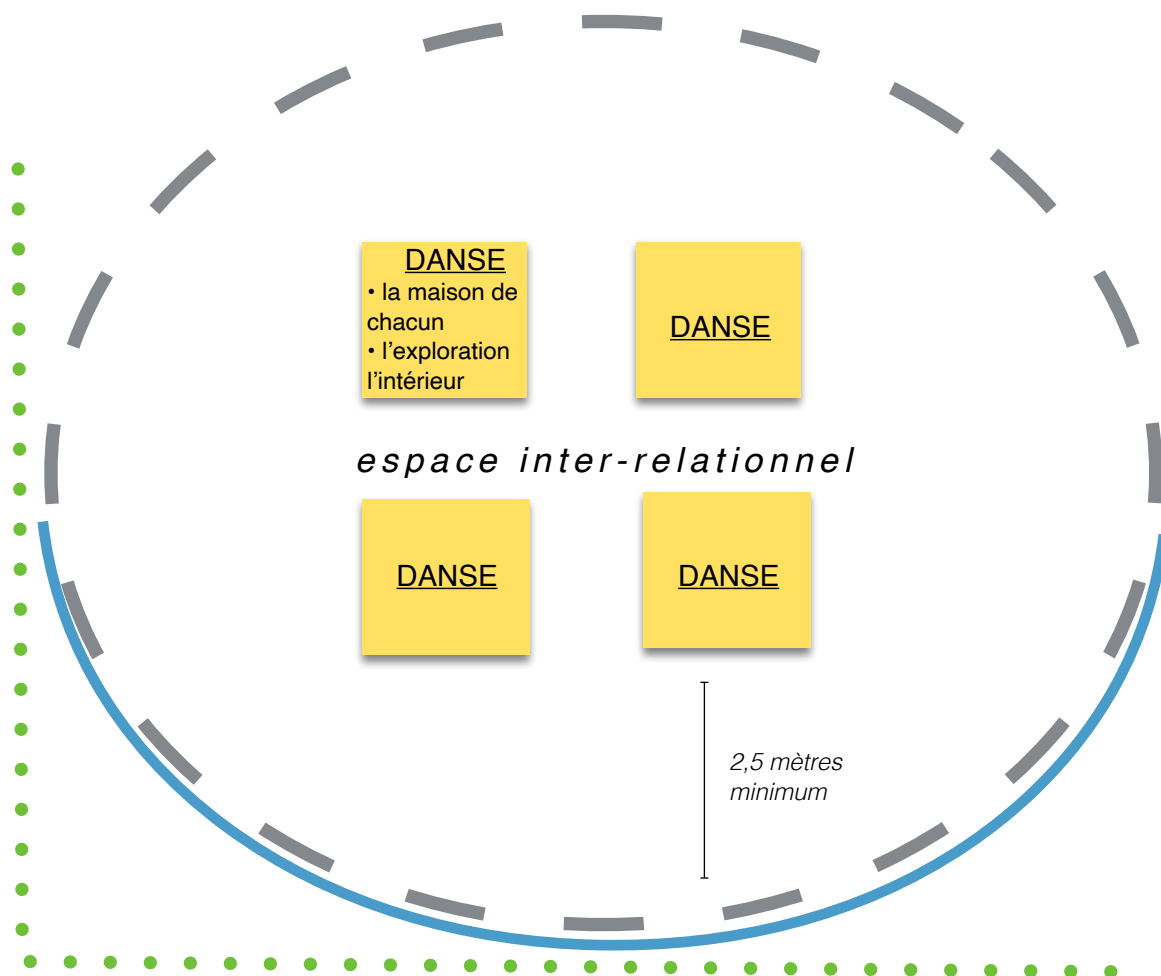
Espace de jeu et relation au public

Les entrées principales dans 2mx2 sont l'espace restreint et la distanciation physique, vecteurs relationnels. Un espace contraint que nous arpentons et dont nous explorons les multiples possibles et relations.

4 espaces pour 4 interprètes, « petite maison »

L'espace entre les carrés devient progressivement l'espace inter-relationnel. Pouvons-nous toucher sans contact ?

Le public peut être placé autour de l'espace de jeu ou dans une disposition plus frontale en ligne ou en arc de cercle.



Option 1 : disposition du public en arc de cercle



Option 2 : disposition du public sur un ou deux fronts



Option 3 : disposition du public autour de l'espace de jeu





La Compagnie Grégoire & Co

La Compagnie Grégoire & Co invite à une approche sensible du corps, à la conscience d'un corps culturel et la perception culturelle de l'espace. La recherche s'étend à nos multiples corps et aux sensations des distances : intimes, personnelles, sociales, publiques.

La démarche artistique de la Compagnie prend source dans une interrogation récurrente : celle que la communication ne se réduirait pas à la dimension verbale mais prendrait en compte le corps et l'espace interpersonnel comme élément essentiel relationnel. Ces espaces transitionnels offrent des champs qu'elle explore, pour accéder à de nouvelles façons d'être au monde et de l'habiter. Inviter à de nouveaux dialogues, faire apparaître des transformations, donner naissance à de nouvelles figures, imaginer de nouveaux systèmes en sont les enjeux dans les spectacles qu'elle crée.

Partant de la biomécanique du mouvement qui a pour but d'étudier principalement le mouvement du corps humain, nous questionnons les interactions avec et dans le milieu dans lequel nous évoluons. Dernièrement un carré de 2MX2 espace contraint dans le contexte de crise sanitaire. Les mathématiques en régissent les modalités d'interaction et d'écriture chorégraphique.

Les études d'Edward T. Hall sur une dimension cachée, les interstices invisibles, la notion de proxémie sont des appuis forts pour mener nos recherches artistiques. Tout l'enjeu est d'en dégager des lignes perceptibles, sensibles et poétiques. Nous souhaitons par nos recherches apporter une respiration, un souffle de découverte et chercher dans la plus petite faille, dans les moindres interstices, des mondes infinis ouvrant à l'imaginaire et à la créativité.

Éducation Artistique et Culturelle

La Cie est engagée depuis toujours, dans une démarche de transmission et d'éducation artistique et culturelle « en champ » et « hors champ » de l'école. Dans le cadre de ses projets, elle imagine chaque fois de nouvelles relations aux œuvres et de nouveaux modes de rencontres avec les publics.

L'équipe artistique

BIOGRAPHIE



SYLVIE LE QUERE

Originaire des Côtes d'Armor, Sylvie Le Quéré est danseuse et chorégraphe. De formation classique, contemporaine et jazz, elle entame son parcours professionnel sur Paris et devient interprète pour Jacques Dombrowsky, Reney Deshauteurs et Géraldine Armstrong entre 1992 et 1997. Elle est diplômée d'Etat de professeur de danse en 1993.

En 1998 elle crée la Compagnie Grégoire & Co et participe à l'un des premiers échanges multimédia en partenariat avec la Médiathèque de Paris. Sa pièce Grégoire croise alors des images des travaux de Merce Cunningham sur le net. Cette expérience marquera fortement la compagnie, en dessinera les grands axes de recherche - transversalité, relation des corps avec l'environnement, corps communication, espace interrelationnel, transformation - et en définira l'identité. Elle collabore régulièrement avec des écrivains, philosophes, chercheurs et est régulièrement invitée en France et à l'étranger pour des spectacles, workshop, master class, jury. Elle est personne ressource en Éducation Artistique et Culturelle. Elle est artiste associée à l'Espace Culturel Bleu Pluriel de Trégueux (Scène de Territoire pour la Danse) de 2009 à 2011, au Domaine Départemental de la Roche Jagu de 2010 à 2012 et au Petit Echo de la Mode pour la saison 2018 - 2019.

Depuis 2014, elle est directrice artistique d'un espace de création et d'échanges dédié à la danse, LE LIEU à Guingamp.

En 2018 elle est invitée au CNSMDP (Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris) pour une adaptation de sa pièce Zool pour 3 danseuses.

Univers artistique

L'univers artistique de Sylvie Le Quéré est bâti sur la relation des corps à l'environnement. Curieuse de rendre visible ce qui n'est pas ou plus, elle va à la rencontre des corps et de leurs histoires. Oscillant entre universalité et intimité, elle utilise la danse comme un autre langage pour en dégager de nouveaux modes de communication. C'est de la mise en jeu entre états de corps et matériaux naturels ou urbains que découle la dramaturgie de ses pièces. Tissant entre le réel et le fantasmagorique, elles donnent à voir des univers cachés où parfois des créatures sensiblement végétales, animales, minérales se meuvent et se dévoilent. Zool et Zooooool en sont un/es.

KATHLEEN REYNOLDS



Chaque technique d'apprentissage produit des qualités de mouvement distinctes. Kathleen s'est formée à la Danse Classique avec Gabriella Taub-Darvash, au Bharata- Natyam avec Shakuntala, à la Danse Contemporaine aux écoles d'Erick Hawkins et de Merce Cunningham, aux pratiques somatiques de Yoga Abyhyassa , de Katsugen Undo, d'Axis Syllabus avec Baris Mihci, de la Somato-psycho-pédagogie de Danis Bois et de la Danse - Thérapie avec Benoît Lesage.

Le danseur professionnel nourrit l'investigation du mouvement à travers la création. Kathleen a collaboré avec les chorégraphes Sidonie Rochon, Josef Nadj, Istok Kovic, Rae Chandron, Bernardo Montet, Catherine Diverres, Francesca Latuada, Paco Dechina, Alain Rigot, Germana Civera, avec les mekeurs en scène, Laszlo Hudi, Bruno Geslin, Mélanie Leray et Marcial Di Fonzo Bo et avec les fils de fêristes, Antoine Rogot et Agathe Olivier.

L'autonomie de l'artiste se forge à travers l'expérience de la matière, du dispositif, de la relation à soi et aux autres. Kathleen élabore ses propres créations multiformes, en collaboration avec d'autres créateurs et interprètes depuis 1993.

FRANCK GUIBLIN



Crédit Gwendal Le Flem

Franck Guiblin est un infatigable curieux, ce qui le pousse sans cesse à explorer, à se redéfinir à chaque fois. De sa passion originelle pour les arts martiaux, Franck hérite le goût de la persévérance et du plaisir du mouvement. De la danse hip hop à la danse contemporaine, il se forme en 2005, à l'écriture chorégraphique et au processus de création auprès de Sébastien Le Francois (Cie Traffic de Style) et de Mic Guillaume.

Trois ans plus tard, il présente son premier spectacle, Laisse Tomber, c'est pas d' la danse. En 2010, il intègre La compagnie "Tango-Sumo" en tant que danseur -interprète, et explore la danse dans l'espace public.

Désormais auteur et interprète, il multiplie les collaborations transdisciplinaires et travaille en 2012 avec le photographe Vincent Paulic sur le projet light-dancing et auprès de groupes de musique pop-electro tels que Yelle et Menthol.

En 2014, il crée la compagnie Arenthan et le spectacle Transhumans.

JEAN-CHRISTOPHE MAAS

Jean-Christophe MAAS est danseur contemporain. Il entame une première vie professionnelle tournée vers l'environnement en créant une activité liée à l'eau et au paysage en 2011. Cette vie professionnelle lui permet d'être en accord avec ses valeurs tout en exprimant sa créativité.

Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'il rencontre la danse contemporaine grâce à Lucile Ségala, Chorégraphe, pédagogue, artiste interprète et aujourd'hui amie.

En découvrant le travail d'Anne Teresa De Keersmaecker il décide d'intensifier et de diversifier sa pratique. Il participe à de nombreux stages et Workshops, notamment avec Simon Tanguy, Sherwood Chen et Dominique Jégou.

La danse étant devenue une révolution intérieure et corporelle pour lui, il décide de s'y consacrer pleinement et entame une transition professionnelle. Cette exploration passe par le Centre National de la Danse de Pantin et la plate forme de formation CAMPING mais aussi par l'école P.A. R.T.S et les SummerSchool. Ces expériences sont nourries de rencontres fortes, avec Miguel Gutierrez, Olivia Grandville...

Il poursuit son parcours de formation au sein du LIEU à Guingamp et travaille notamment avec Jean Alavi, professeur du Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris.

Il réalise ses premières performances en 2019 avec Mark Tompkins lors du Festival de danse «À Domicile» de Guissény (29) et pour Clédad & Petitpierre lors du Festival « Les tombées de la nuit » à Rennes (35). Aujourd'hui, il poursuit un travail de recherche autour des processus de création avec la chorégraphe Sylvie Le Quéré de la Compagnie Grégoire & Co.

Sa physicalité est énergique, empreinte de finesse et de sensibilité. Il s'interroge et cherche à explorer la notion d'état, ce qui dans le corps convoque l'état émotionnel.



Direction artistique :

Sylvie Le Quéré
sylvie.le-quere@ciegregoireandco.fr
06 71 58 87 06

Administration :

Camille Guittet
admin@ciegregoireandco.fr
02 96 13 74 39

Assistant Artistique :

Jean-Christophe Maas
le.lieu@ciegregoireandco.fr
06 24 55 78 32

Diffusion :

L'équipe de la compagnie
diffusion@ciegregoireandco.fr